

Guy Forget : balle de match!...

Autor(en): **Altorfer, Judith / Forget, Guy**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **50 (1993)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-998166>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Guy Forget: balle de match!...

Interview faite par Judith Altorfer
Adaptation française: Yves Jeannotat

Comme c'est le cas pour toutes les vedettes de la raquette – et le Tricolore en est une – il suffit que Guy Forget pointe le bout de son nez quelque part pour que journalistes et photographes affluent et s'agglutinent, attirés comme les aiguilles par l'aimant.

Or le voilà qui, après avoir été opéré à Bienne, mène à bien une rééducation physiothérapeutique à Macolin dans un anonymat presque total. Il est vrai qu'il bénéficie en ceci – et il s'en réjouit visiblement – d'une tranquillité due en grande partie à la politique de l'EFSM, qui vise à maintenir le silence et la discrétion, autant que faire se peut, autour des champions qui viennent s'entraîner ou se régénérer en son sein.

Ce fut sans doute, pour Forget, un bain de jouvence que de bénéficier, en français, de la question discrète, fraîche et sans piège de Judith Altorfer: fille de Hans, rédacteur de MAGGLINGEN, grand frère de MACOLIN. Bravo Judith, et merci Guy! (Y.J.)



Montée d'escalier sous le contrôle du «physio».

– Guy Forget, merci de prêter l'oreille à mes quelques questions. Cela fait pas mal de temps que vous êtes absent des courts de tennis. Un genou en est la cause. Est-ce un simple grain de sable dans la mécanique? Pouvez-vous me dire, pour MACOLIN/MAGGLINGEN, quelle est la nature de votre blessure?

– J'ai d'abord consulté les spécialistes français. Ils pensaient que je souffrais d'une tendinite au niveau du genou et m'ont conseillé d'arrêter totalement, puis de recommencer, après deux mois, par une musculation spécifique progressive, ce que j'ai fait. Mais j'avais toujours aussi mal. Un ami m'a alors conseillé de

venir voir le Dr Biedert à Macolin. Comme j'habite Neuchâtel, c'était une petite affaire.

– Que vous a-t-il dit de plus que les autres?

– Il a d'abord observé avec beaucoup d'attention les documents établis par ses collègues tricolores et s'est rendu compte, comme eux, que des signes d'usure apparaissaient à l'extrémité du fémur. Mais il a découvert, en plus, un fragment de cartilage coincé à l'intérieur de l'articulation, d'où l'inévitable intervention chirurgicale. Vu la précision de son diagnostic, j'ai accepté sans trop d'hésitations, surtout que j'étais sûr de bénéfi-

cier après avec Stephan Meyer, le physiothérapeute de cette institution, d'une bonne rééducation. L'intervention s'est bien passée et, après des mois de doute, j'ai enfin retrouvé un peu ma confiance.

– En fait, quelle est l'origine de votre blessure?

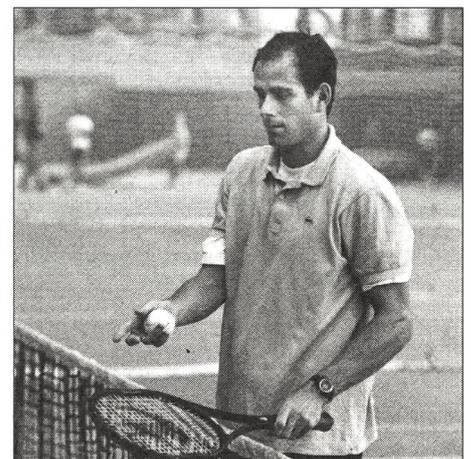
– Il y a déjà bien deux ans que j'avais des douleurs chaque fois que je commençais à m'entraîner. Mais elles disparaissaient après une bonne mise en train; de moins en moins complètement toutefois, devenant même toujours plus violentes. Mon mal a donc été progressif et il n'a pas résulté d'une blessure quelconque.

– Et maintenant, comment se passe votre rééducation?

– Je me suis d'abord promené pendant trois semaines en m'appuyant sur des béquilles. Puis, avec Stephan Meyer, j'ai repris progressivement un travail isométrique. Vers la fin octobre, on m'a combiné des séances de plus en plus longues de vélo, de léger footing et de montée d'escalier. La première, bien qu'elle n'ait duré que cinq minutes, m'a donné une joie folle. J'en suis déjà, au début du mois de novembre, à rejouer entre 20 et 45 minutes par jour. Je vais augmenter progressivement jusqu'à quatre heures, puis cinq heures tout compris, ce qui est ma dose habituelle en état de bonne santé.

– Comment se présente l'avenir?

– Je dois d'abord souligner à quel point l'expérience de Macolin m'a impressionné: j'ai trouvé en Biedert un homme clair, ouvert, persuasif, professionnel et modeste en plus. Il m'a redonné une confiance très grande, parce qu'il la partage avec moi! J'ai envisagé ma rentrée au début du mois de janvier en Australie! Biedert et Meyer sont d'accord avec moi et ils me soutiendront ponctuellement jusque-là. La vie continue donc et, comme l'espoir m'est revenu, le tennis peut y trouver place pour un bon bout de temps encore... ■



Le doute et l'espoir...